

Histoire de la culture à l'hôpital

Alain Vasseur

Directeur artistique d'*Itinéraires Singuliers*

« *L'hôpital doit être une maison d'hommes* », disait Le Corbusier. Pourtant, il est resté longtemps un lieu séparé du reste de la société et s'est même parfois voulu un espace de « grand renfermement » de tout ce qui n'avait pas droit de cité.

Néanmoins, arts et hôpitaux sont deux mondes qui s'effleurent depuis le Moyen-Age. Dès le XIIe et XIIIe siècles, les villes épiscopales s'étaient dotées d'hôpitaux destinés à assister les pauvres. La Bourgogne, région de passage et terre de pèlerinage en recense ainsi près de 570 édifiés entre le Moyen Age et 2012 (dernier en date hôpital de Châlon). Du milieu du XIVe siècle au milieu du XVe, les guerres, crises économiques, famines et épidémies accrurent considérablement le nombre de miséreux. En ces temps difficiles, par crainte de l'au-delà et pour assurer leur salut, des personnages laïcs et fortunés fondèrent des hôpitaux. La chartreuse de Champmol en témoigne avec le puits de Moïse réalisé par Claus Sluter pour Philippe le Hardi et Marguerite de Flandres dans le cadre de la commande de cette Chartreuse de Germolles en 1378. L'Hôtel Dieu de Beaune est un autre fleuron de l'architecture hospitalière, fondé en 1443 par Nicolas Rolin, chancelier de Philippe le Bon.

Ainsi, le patrimoine hospitalier enfermant apothicaireries, objets mobiliers, archives et sa qualité architecturale nous rappellent que les hôpitaux furent des espaces d'accueil d'artistes et de création d'œuvres.

Au XVIIe siècle, la Fronde et la guerre de Trente Ans apportèrent une nouvelle fois misère et maladies : la peur inspirée par les pauvres suscita en 1662 une déclaration royale incitant les villes à se doter d'un hôpital général pour héberger les mendiants, invalides et orphelins, l'objectif étant de les enfermer pour mieux les contrôler. Les hôpitaux se multiplièrent dans la seconde moitié de ce siècle majoritairement grâce à des initiatives privées.

La culture en milieu hospitalier se développa dès 1634 avec la lecture à l'hôpital introduite sous le vocable "distraction des malades". Cependant, les bibliothèques n'apparaissent qu'autour de 1845 dans les établissements de soins.

En 1934, à l'hôpital de la Pitié à Paris, le recrutement d'une bibliothécaire fonde le début de la culture en milieu hospitalier, s'en suivra la circulaire du 12 juillet 1946 incitant les sanatoriums et centres médico-universitaires à se doter de bibliothèques. La création contemporaine y est également présente avec un nombre important d'artistes qui jalonna son histoire : Vincent Van Gogh, Camille Claudel, Antonin Artaud....

Dans les années 1800, l'hospitalisation du Marquis de Sade à la Maison de Charenton favorisa l'entrée du spectacle vivant en unité de soins et la pratique artistique des malades puisque ce personnage illustre mit en scène des représentations théâtrales "thérapeutiques" auxquelles le tout-Paris était convié. D'ailleurs, en 1930, les pouvoirs publics préconisèrent la construction de salles de spectacle dans l'enceinte des hôpitaux pour distraire les malades en long séjour et en isolement (tuberculose...)

A partir des années 20, psychiatrie et mouvement des Surréalistes s'enrichirent aussi mutuellement.

Histoire de la culture à l'hôpital

Suite...

Entre 1950 et 1960, l'administration de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris introduisit la notion d'excellence artistique en rédigeant des circulaires adressées aux directeurs d'établissements insistant sur les critères de qualité et satisfaction des hospitalisés dans le choix des spectacles proposés aux malades et en fixant une politique tarifaire pour les spectacles et les séances cinématographiques. En 1959, la création du Ministère de la Culture permit de mettre en évidence la notion de politique culturelle et de démocratisation.

Néanmoins, il fallut attendre les années 80 pour un développement réel d'actions socio-culturelles et culturelles. Des initiatives artistiques, toutes disciplines confondues, ne cessèrent alors de progresser dans cette recherche de qualité et de sens et de se développer surtout dans des services de pédiatrie et dans des hôpitaux psychiatriques.

En 1981, le Fonds d'intervention culturelle confia à Geneviève Gallot une étude sur les pratiques artistiques et culturelles des personnes âgées, malades ou handicapées. Le rapport final proposa la création de structures associatives régionales pour faciliter la sensibilisation de ces publics à l'expression artistique par l'intervention d'artistes professionnels dans les établissements. De 1982 aux années 1995, les programmes « Culture à l'Hôpital », et « Handicap et Culture » (1982) commencèrent alors timidement à se décentraliser pour faire rentrer la culture subventionnée dans les lieux réputés d'exclusion : maisons de retraite, hôpitaux psychiatriques et de longs séjours...

Quelques établissements précurseurs, avant-gardistes, comme les hôpitaux de Montpellier, d'Aix, de Rouen, de Lyon, de Dijon, mirent en place des expériences très diversifiées en spectacle vivant et en arts plastiques. Ces initiatives embryonnaires donnèrent naissance ou renaissance à la « Culture à l'Hôpital ».

Dès lors, en 1996, pour favoriser l'accès à la culture institutionnelle et élargir l'offre culturelle à de nouveaux publics dits alors « empêchés », le ministère de la Culture et de la Communication décida d'interroger le ministère de la Santé sur la création d'un programme « Culture à l'Hôpital ».

Ces fréquentations d'abord clandestines, les tâtonnements du début du XXème ont permis d'aboutir à une **réelle volonté politique et interministérielle qui sont aujourd'hui devenus une véritable volonté d'humaniser l'hôpital et de redonner à l'art sa vraie nature : celle de rester accessible à tous.**

En guise de conclusion, citons un extrait de l'allocution de *Dominique Gillot*, Secrétaire d'État à la Santé et aux Handicapés lors des Premières Rencontres Européennes de la Culture à l'Hôpital à Strasbourg, en février 2001.

« Accompagner le malade hospitalisé, l'aider à retrouver l'environnement de la vie quotidienne, les comportements sociaux, culturels qui donnent à l'existence une dimension essentielle est une des vocations nouvelles de l'hôpital. La culture, loin d'être un supplément d'âme facultatif, donne à la vie toute sa qualité. En ce sens, le combat pour la vie mené dans les hôpitaux rencontre naturellement l'intention, le geste culturel, le partage des émotions, à travers la diversité des arts. »